

Actualités • Lundi 14 janvier 2013 à 23h59

Florence Blatrix : « en politique, c'est par un parti qu'on peut changer les choses »



A 46 ans, Beatrice Blatrix fait partie des figures montantes du PS dans l'Ain.



« J'ai toujours été de gauche. Pour moi, ça signifie donner la priorité à la justice, à la recherche de l'égalité, à la volonté d'améliorer la vie de chacun ».

Ainsi s'exprime Florence Blatrix, la nouvelle patronne des militants socialistes du département, largement élue en novembre dernier 1^{er} secrétaire fédérale pour succéder à Henri Rédier-de-la-Vilatte.

Une mission qu'elle aborde avec le sérieux qu'on imagine de cette prof d'économie et droit, encore toute empreinte de la timidité des débutant(e)s de la vie publique.

Ce même engagement qu'elle démontrait comme « simple » militante. « Pour moi, adhérer à un parti, ça veut dire s'investir, pas seulement signifier son soutien. »

Un côté « tout ou rien » qui explique pour une part son émergence tardive sur la scène politique locale. « Je me suis longtemps crue trop indépendante pour me fonder dans un parti. Et puis je me suis rendue compte qu'en politique, comme dans le syndicalisme, c'est par les partis qu'on peut faire bouger les choses. »

Les idées ne manquent pas pour booster la petite fédération de l'Ain, qui voit depuis 2006 ses effectifs fondre doucement mais sûrement, pour atteindre le demi million d'encartés. La faute au vieillissement des troupes, au changement du mode de désignation du candidat à la présidentielle, à des conflits internes qui ont plombé le précédent mandat... "Sans doute aussi à cette tendance à la dévalorisation de l'action politique."

Ne pas perdre ce qui a été gagné...

Priorité sera donnée à la redynamisation. « Nous voulons être plus visibles. Nous travaillons à améliorer la communication, notamment par le biais de l'embauche d'un permanent... Nous voulons organiser des débats pour pouvoir produire et porter la parole politique (...) »

Sans oublier « l'écoute des militants pour faire remonter les informations au niveau national ».

Premier acte concret le 31 janvier, avec la venue du secrétaire national Harlem Désir aux premiers vœux de la Fédération départementale. « C'est la première fois que la fédération (NDLR : et non la section de Bourg) organise des vœux et cela fait bien longtemps qu'un 1^{er} secrétaire national n'est pas venu dans l'Ain. Le dernier s'appelait François Hollande », souligne-t-elle amusée.

Florence Blatrix l'accueillera d'autant plus chaleureusement qu'ils appartiennent tous deux à cette aile « modérée » du PS.

« Je respecte tous les courants, même si pour ma part, je pense comme le disait Jaurès qu'il est indispensable « de prendre en compte le réel pour atteindre l'idéal ». »

Un idéal qui consisterait à ce que la gauche continue d'exister dans un département très marqué à droite. "C'est un peu paradoxal, mais nous avons quand même gagné les cantonales, les régionales, bon nombre des villes... La priorité sera de ne pas les perdre et de nous efforcer de faire changer les idées sur l'ensemble de ce territoire."

Etienne Grosjean

Annonces légales

Marchés publics

